

## Letter from Adolf von Buch to Louis de Beausobre (Dresden, 10 August 1764)

Berlin State Library – Prussian Cultural Heritage, Handschriftenabteilung, Nachlaß Beausobre (NL 235), Blatt 36-37

Origin: Der Brief wurde in Dresden am 10. August 1764 verfasst.

Citation: Letter from Adolf von Buch to Louis de Beausobre (Dresden, 10 August 1764). Ed. by Anne Baillot. Prepared by Anne Baillot, Marion Siéfert. In: *Letters and texts: Intellectual Berlin around 1800*. Ed. by Anne Baillot. Berlin: Humboldt-Universität zu Berlin. Last modified: 23 August 2014.

<http://tcdh01.uni-trier.de:8090/berliner-intellektuelle/manuscript?Brief20vonBuchanBeausobre>

[1]

à Dresde ce 10 Aout 1764.

Monsieur et très cher Ami,

Vous venés, de m'envoyer des vers dignes de la plume de Chaulieu; je vais Vous  
5 envoyer un Conte triste et trainant, mais s'il est moins beau, que Vos vers, il vous  
marquera au moins mon désir à Vous entretenir.

Timarethe, Athenien, s'étoit appliqué dès sa jeunesse aux Sciences, qui pouvoient  
le rendre propre à servir sa patrie. Il avoit fréquenté les ecoles de toutes les sectes de  
Philosophie, qui fleurissoient alors, et il avoit rapporté de son voyage de Sicile des  
10 connoissances aussi solides, qu'étendues sur l'agriculture, le Commerce et les arts.  
A son retour il presenta ses services à sa patrie; mais un destin ennemi paroissoit  
l'éloigner autant des emplois, que son desir, de se rendre un citoyen utile, l'y portoit.  
S'étant déterminé, à rechercher une place parmi les Archontes, ceux, qui pouvoient  
l'aider, à y parvenir, le payoient de mauvaises excuses, ou d'un silence dedaigneux. Il  
15 y avoit de ce tems à Athenes un Orateur, nommé Nicias, qui par l'adresse insinuante  
de ces harangues savoit entrainer le peuple de cette ville à tout ce qu'il vouloit; mais  
son affranchi Eutyches s'étoit acquis autant de pouvoir l'esprit de celui-ci, que celui-  
ci en avoit sur l'assemblée des Atheniens. C'étoit à cet affranchi, que s'adessoient  
tous ceux, qui vouloient obtenir quelque chose du peuple d'Athenes par le moyen  
20 de Nicias. Un ami de Timarethe lui conseilla, de gagner Eutyches, en lui offrant cin-  
quante talens, et se chargea lui même de la Commission. Cet offre fut rejeité au com-  
mencement avec hauteur; peu à peu Eutyches se radoucit, et promit à Timarethe, de  
le servir; mais Vous serés, lui dit-il, le plus jeune des Archontes, il est juste, que vous  
laissiés les emoluments de Votre charge à Vos Collegues. Timarethe, content de cet-

te entrevue, retourna chés lui; là, diverses reflexions vinrent l'assaillir. Tu vas avoir une place considerable de l'état, tu auras occasion, de satisfaire tes vœux, en servant la patrie, tu parviendras à un etablissement, qui t'assure un rang et une subsistance pour l'avenir: Lesbia, la charmante, la riche Lesbia ne refusera plus ta main, et sera  
5 bien aise, de t'embrasser, comme Archonte. Mais tout succedera t'il à tes vœux; les moyens, que tu prends, peuvent-ils être justifiés aux yeux de la Philosophie? as-tu songé à l'importance et à la durée de l'engagement, que tu prends? Plongé dans de telles et semblables reflexions; il se promena par les rues d'Athenes d'un air reveur et triste, lorsque la voix [2] rauque d'un Cynique le tira de sa meditation. Jeune  
10 homme, lui cria ce sectateur de Diogene, quel sujet t'inquiete? brise les liens, que les hommes se sont attachés en formant des societés; apprens à habiter le tonneau de mon maitre, et tu seras aussi heureux, que moi. Ce discours fit peu d'impression sur Timarethe, mais il le fit souvenir, qu'il étoit vis-à-vis de la porte d'un stoicien, dont il avoit ecouté les leçons dans sa jeunesse; il entra et consulta son ancien maitre. Ce  
15 Philosophe lui fit un long et grave discours sur le bonheur du Sage, plus grand, que tous les Archontes, qui seul ne sentoit point les incommodités de la vie, et qui, insensible à la faim et au soif, pouvoit s'ecrier même au milieu des peines les plus aigues de la goute: o dou leur, tu ne me feras jamais convenir, que tu es un mal. Pourquoi n'aspirés vous pas, continua t'il, à cette supreme felicité, et quels soins plus importants peuvent vous en detacher? Il fit un long raisonnement sur les vices et sur les crimes, et il finit, en voulant prouver, que comme tous ces transgressions de la Loi sont egales, il valoit autant egorger son ami, son parent, son bienfaiteur, que de corrompre un lache affranchi. Quelque specieuse, que fut cette declamation, Timarethe crut y trouver trop de Sophismes, pour y acquiescer. Il sortit de la maison, agité des  
20 mêmes irresolutions. À peine avoit-il fait quelques pas, qu'il rencontra un de ses anciens Compagnons d'etude, qui, voyant sa melancholie, lui proposa, pour la dissi per

10 Diogene ] Transcription Dioge uncertain: border of page, binding too tight. Text has been supplied.

11 apprens à ] Transcription ns à uncertain: border of page, binding too tight. Text has been supplied.

12 sur ] Transcription uncertain: border of page, binding too tight. Text has been supplied. 14 les

leçons ] Transcription uncertain: border of page, binding too tight. Text has been supplied. 15 sur le ]

Transcription uncertain: border of page, binding too tight. Text has been supplied. 16 et qui. ]

Transcription uncertain: border of page, binding too tight. Text has been supplied. 18 o dou ] Transcription

uncertain: border of page, binding too tight. Text has been supplied. 19 à cette ] Transcription un-

certain: border of page, binding too tight. Text has been supplied. 20 sur ] Transcription uncertain:

border of page, binding too tight. Text has been supplied. 22 sont ] Transcription uncertain: border

of page, binding too tight. Text has been supplied. 23 affranchi. ] Transcription ranchi. uncertain:

border of page, binding too tight. Text has been supplied. 24 acqui ] Transcription uncertain: border

of page, binding too tight. Text has been supplied. 25 il ] Transcription uncertain: border of page,

binding too tight. Text has been supplied. 26 dissi ] Transcription uncertain: border of page, binding

too tight. Text has been supplied.

une promenade dans son jardin. Il le mena dans un bosquet charmant, où les arbres et les fleurs d'alentour repandoient un parfum délicieux; une fontaine d'eau vive, en se précipitant d'une petite hauteur, se partageoit en plusieurs petits ruisseaux et rafraichissoit les brulantes chaleurs d'été en même tems, qu'elle enchantoit les oreilles par son doux murmure; le chant diversifié de differents oiseaux anima cette belle scene, le gazon frais et uni invita à s'y coucher et à profiter de beautés que l'art et la nature avoient rassemblées dans cet endroit. Une compagnie charmante vint bientôt joindre nos Philosophes, des hommes d'esprit, dont les saillies ne blessaient point la religion et les mœurs, qui savoient aussi bien discuter une matiere grave, qu'entonner une Ode Anacréontique, qui plaisantoient finement, sans offenser ni le present, ni l'absent, et qui savoient donner un ton animé à la conversation, sans recourir aux sales equivoques et aux plattitudes; des femmes, qui avoient autant de pudeur, que de beauté, modestes sans pruderie, vives sans emportement, gayer sans indecence. Tel fut [3] le Cercle, qui s'assembla dans le jardin du disciple d'Epicure autour d'une table servie delicatement et où la frugalité y regnoit en même tems. Un gobelet de vin mousseux, couronné de fleurs, qui fit la ronde, augmenta la bonne humeur de la société, et y etablit une confiance mutuelle. Le chagrin de Timarethe commença à se dissiper; son ami, qui s'en aperçut, lui dit, en l'embrassant; tels sont, cher Ami, les preceptes, que nous avons reçus de notre maitre, jouir des plaisirs, qui ne laissent pas des remords, voilà la vraye volupté, le souverain bien, suis notre exemple et sois heureux. Timarethe n'avoit pas besoin de ces conseils; son ame enyvrée des plaisirs, qu'elle avoit goûtés, en conserva l'empreinte, et les reproduisit dans un songe agréable. Le reveil du lendemain fut bien different de l'état heureux de la nuit. Timarethe se replongea dans ses reflexions. Chremes, se disoit-il, a raison de vanter la felicité, riche, qu'il est, il sait jouir de ses thresors; mais moi, qui n'ai point ces jardins, ce vin délicieux, puis-je imiter son exemple? Le souverain bien est-il donc uniquement fait pour ceux, que l'aveugle fortune a comblé de ses dons! D'ailleurs ces plaisirs continuels, qui ne sont pas merités par des travaux, ne perdront-ils pas

28 fleurs ] Transcription uncertain: border of page, binding too tight. Text has been supplied. 29 petite ] Transcription tite uncertain: border of page, binding too tight. Text has been supplied. 30 été ] Transcription é uncertain: border of page, binding too tight. Text has been supplied. 31 differents ] Transcription rents uncertain: border of page, binding too tight. Text has been supplied. 32 beautés ] Transcription utés uncertain: border of page, binding too tight. Text has been supplied. 34 bientôt ] Transcription ientôt uncertain: border of page, binding too tight. Text has been supplied. 35 les ] Transcription uncertain: border of page, binding too tight. Text has been supplied. 36 qui ] Transcription uncertain: border of page, binding too tight. Text has been supplied. 1 animé à ] Transcription imé à uncertain: border of page, binding too tight. Text has been supplied. 2 autant ] Transcription uncertain: border of page, binding too tight. Text has been supplied. 4 fut ] Transcription uncertain: border of page, binding too tight. Text has been supplied.

de leur vivacité? Faut-il se plonger dans l'oisiveté, se retirer des affaires et renoncer à  
 20 servir sa patrie, ses amis, son prochain, pour être parfaitement heureux? Ces doutes  
 reveillerent son inquietude; il résolut de consulter un Philosophe de la secte Acade-  
 micienne, secte, qui, moins décisive, que les autres, lui avoit paru toujours mériter  
 la préférence. Après lui avoir exposé son cas, le Philosophe lui répondit: Il est beau,  
 cher Timarethe, de servir sa patrie, d'y employer ses forces, sa santé, sa vie; la Natu-  
 25 re en nous formant sociables, et en nous montrant les plus grands biens dans cette  
 union, qu'on nomme République, nous a instruit de ce devoir; mais songés, que Vous  
 entreprenés de servir un peuple aussi léger, qu'ingrat; il bannît Aristide, parceque  
 tout le monde disoit du bien de lui, il condamne des Généraux, qui, pour poursuivre  
 30 une victoire, ont négligé d'enterrer des morts; ne craignés Vous point, de Vous forger  
 des chaînes, que Vous ne pourrés rompre, quand Vous le voudrés? avés Vous assés de  
 force pour faire le bien pour le bien même, sans esperer des honneurs, des richesses,  
 des applaudissements, pour mépriser le jugement du peuple, qui interprete mal les  
 meilleures intentions, pour ne pas faire cas de l'envie de Vos collègues, qui Vous hai-  
 ront d'autant plus, que Vous êtes moins digne de l'être? allés alors, entrés dans cette  
 35 glorieuse carrière, ne Vous degoutés pas, de faire du bien à des ingrats, mais songés,  
 songés encore, que le chemin, que Vous prenés, pour arriver à ce poste, Vous impose  
 de redoubler de précaution. Vous donnés de l'argent [4] à Eutyches, souvenés Vous,  
 qu'un homme, qui prend de l'argent est à demi trompeur; après avoir reçu Vos 50 ta-  
 lents, voudra t'il, pourra t'il même executer sa promesse? Supposé qu'il Vous tienne  
 parole, la moindre fausse démarche de Votre part, fera crier le public, que Vous avés  
 5 acheté un poste, que Vous ne pouvés remplir; les méchants excu seront toutes leurs  
 basses menées par l'exemple d'un homme de bien, qui s'est frayé le chemin à une  
 charge par de l'argent. Croyés Vous pouvoir Vous prémunir contre des jugements  
 iniques, et avés Vous assés de fermeté pour braver ceux, que Vous ne pourrés éviter,  
 dans ce cas il est bien louable, de n'épargner pas même son argent, pour paarvenir  
 10 à un poste, qui nous met en état, de servir la patrie. Vous cherchés en même tems un  
 établissement, mais êtes Vous bien sûr, que Vos Collègues seront plus disposés dans  
 la suite de Vous faire percevoir les emoluments de Votre charge, qu'ils ne le sont à

2 50 ] Transcription uncertain: border of page, binding too tight. Text has been supplied. 4 demar-  
 che ] Transcription che uncertain: border of page, binding too tight. Text has been supplied. 5 excu ]  
 Transcription xcu uncertain: border of page, binding too tight. Text has been supplied. 7 de ] Tran-  
 scription uncertain: border of page, binding too tight. Text has been supplied. 8 braver ] Transcription  
 bra uncertain: border of page, binding too tight. Text has been supplied. 9 paarvenir ] Transcrip-  
 tion arvenir uncertain: border of page, binding too tight. Text has been supplied. 11 Vous bien ]  
 Transcription s bien uncertain: border of page, binding too tight. Text has been supplied. 12 qu'ils ]  
 Transcription u'ils uncertain: border of page, binding too tight. Text has been supplied.

present, à moins, que Vous n'ayés des assurances positives. Enfin l'union avec Lesbia sera t'elle toujours aussi desirable à Vos yeux, qu'elle a été jusqu'ici, et la possession d'une femme, que Vous prenés par intérêt, n'amortira t'elle pas les plaisirs; que Vous Vous en promettés, et au milieu des richesses ne Vous fera t'elle pas regretter Votre mediocrité presente? Ce sont là mes reflexions, cher Timarethe, que je Vous ai communiquées avec la franchise, qui m'est ordinaire, et que Vous avés demandée de moi. Me voilà bien conseillé, s'écria Timarethe, en rentrant chez lui; chacun raisonne selon les principes, qu'il a adoptés, selon ses passions et ses prejugués. Personne ne sait se mettre à la place de son ami, sentir ses inclinations, ses besoins et ses idées, juger sainement de sa situation. Au lieu, de consulter ces vains raisonneurs, je vais sonder mon propre cœur, péser toutes les circonstances, et prendre ma resolution moi même.

25 Claudite jam rivulos, pueri, sat prata biberunt. C'est avec ce Vers, que l'Auteur finit son conte; j'aurais eu envie, de le lui rappeler depuis longtems et d'y ajouter : qui ne sait se borner ne sût jamais écrire, mais enfin il faut pardonner quelque chose aux Auteurs.

---

14 toujours ] Transcription jours uncertain: border of page, binding too tight. Text has been supplied.

15 amortira ] Transcription ortira uncertain: border of page, binding too tight. Text has been supplied.

17 Votre ] Transcription uncertain: border of page, binding too tight. Text has been supplied. 18 qui ]

Transcription uncertain: border of page, binding too tight. Text has been supplied. 19 rentrant chez ]

Transcription nt chez uncertain: border of page, binding too tight. Text has been supplied. 21 sait se ]

Transcription it se uncertain: border of page, binding too tight. Text has been supplied. 23 cir-

constances, et ] Transcription , et uncertain: border of page, binding too tight. Text has been supplied.

26 aurais ] Transcription uncertain: border of page, binding too tight. Text has been supplied.

# Register

## Persons

Guillaume Anfrue, abbé de Chaulieu (1639–1720) Dichter 1

Juste, Aristide le (550 BC–467 BC) Athenischer Staatsmann; -482 bis -480  
verbannt 3

Sinope, Diogène de (400 BC–324 BC) Philosoph, Begründer des Zynismus 2

Épicure (341 BC–271 BC) Philosoph 3

## Places

Athens 1, 2

Dresden 1

Sicily 1